

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20165 - 78ÈME ANNÉE

Réunion de l'Intersyndicale à Bras-Panon

La mobilisation des planteurs s'amplifie



Ce matin à Bras-Panon, un rassemblement de l'Intersyndicale a souligné l'inquiétude des planteurs. A un mois de la campagne sucrière, le prix de la canne n'est toujours pas connu. Une mobilisation est annoncée mardi à Saint-Denis.

48 heures après le rassemblement devant l'usine du Gol organisé par la CGPER et l'UPNA, la mobilisation des planteurs s'est élargie ce 11 juin à l'Intersyndicale.

Les représentants des syndicats se sont donné rendez-vous ce matin à Bras-Panon pour évoquer une mobilisation annoncée mardi à Saint-Denis.

A un mois du début de la campagne sucrière, le prix de la canne n'est toujours pas défini. Le prix du sucre augmente depuis 2019 mais Tereos, acheteur de la totalité des cannes à La Réunion, ne veut pas augmenter son prix. Même blocage pour la canne-énergie : pas d'augmentation du prix de la bagasse proposé

aux planteurs alors que ce produit de la canne contribue à couvrir une partie de la consommation énergétique à La Réunion.

Face à ce blocage, les planteurs sont mobilisés pour leur survie. En effet, ils doivent faire face à une hausse continue du prix des intrants et aux conséquences de plusieurs années de sécheresse. L'enveloppe de 14 millions d'euros par an obtenue par le front uni des planteurs et des élus visait à compenser les difficultés de ces dernières années, mais elle risque bien d'être totalement absorbée par les conséquences de la guerre en Ukraine, qui ont vu les coûts des intrants exploser.

Les planteurs demandent donc à l'État d'étendre aux productions végétales le Plan de résilience qui bénéficie actuellement aux éleveurs.

M.M.

Tikehau Ace Capital se retire du projet de holding

Air Austral et Corsair : 20 jours décisifs

Pressenti pour être actionnaire de la holding devant regrouper Air Austral et Corsair, Tikehau Ace Capital a décidé de se retirer du projet. Le projet de rapprochement avec Corsair semble donc compromis faute d'investisseurs, tandis que l'effacement par l'État des dettes d'Air Austral demandées par les repreneurs réunionnais est loin d'être acquise.

Depuis août dernier, un rapprochement entre Corsair et Air Austral est évoqué. Les deux compagnies seraient intégrées à une holding commune. Cette solution est soutenue par le gouvernement qui ne veut plus que les aides publiques servent à financer une guerre des prix. Ceci réduirait donc à trois acteurs la desserte de La Réunion depuis l'Europe : Air France, dont l'État est actionnaire, French Bee, compagnie low-cost, et un pôle Corsair-Air Austral spécialisé dans la desserte des Antilles et de La Réunion.

Des voix se sont élevées pour s'opposer au rapprochement entre Corsair et Air Austral. Elles craignent une prise de contrôle d'Air Austral par des intérêts extérieurs à La Réunion, ce qui ferait perdre à notre île sa compagnie aérienne. Or, la crise COVID et la guerre en Ukraine ont rappelé l'importance d'une compagnie aérienne pour maîtriser le désenclavement d'un territoire.

Corsair a besoin d'argent

Pour financer cette holding, « Tikehau Ace Capital était alors la seule piste encore en lice, après l'abandon de PIMCO, pour participer à la création de la holding, voulue par le gouvernement et le CIRI. Celle-ci devait reprendre et chapeauter les deux transporteurs », indique un article de Tour Mag paru le 7 juin qui précise que :

« Entre un contexte politique peu propice aux compromis, des bilans comptables pas vraiment réjouissants, puis un gouvernement qui ne voulait pas faire

de cadeau, le fonds d'investissement français a préféré abandonner. »

Ceci laisse Corsair dans l'incertitude, car selon « Tour Mag », « "Il nous a été dit que nous avons besoin dès août prochain de nouveaux actionnaires. Sans cet argent frais, les caisses seront vides," nous dit-on dans les équipes de la compagnie antillaise ».

Décision le 30 juin

Quant à Air Austral, « si au 30 juin 2022, le gouvernement n'est pas en mesure d'apporter une solution financière privée, alors il devra présenter un plan conduisant à la sortie de la compagnie du marché », ajoute notre confrère.

Des investisseurs réunionnais se sont manifestés pour reprendre Air Austral : « Le groupe Delefie apportera 20 millions d'euros, quand la Région s'alignera sur le même montant, tout comme le pool d'investisseurs réunionnais. L'offre sera donc de 60 millions d'euros pour reprendre Air Austral seule », indique Tour Mag. Une offre conditionnée par l'effacement de la dette d'Air Austral, estimée à plus de 300 millions d'euros. Mais rien n'oblige l'État à une telle décision, d'autant plus que les autres compagnies aériennes pourraient dénoncer une concurrence déloyale et obtenir gain de cause auprès de l'Union européenne.

A 20 jours de l'échéance, le projet de rapprochement avec Corsair semble donc compromis faute d'investisseurs, tandis que l'effacement des dettes demandées par les repreneurs réunionnais est loin d'être acquise.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Démographie : le 21e siècle sera africain -2-

L'Afrique abritera un humain sur quatre dans 30 ans

La Réunion se situe juste à côté du continent le plus dynamique sur le plan démographique : l'Afrique. Un article publié par la BBC indique comment cette croissance démographique influencera l'humanité.

Notre espèce, l'Homo sapiens, est née il y a des centaines de milliers d'années en Afrique et, aujourd'hui, ce continent pourrait également être la clé de la continuité de l'humanité.

C'est ce que suggèrent les études démographiques qui anticipent ce à quoi le monde ressemblera à la fin de ce siècle.

Pour estimer à quoi ressemblera la population mondiale en 2100, les experts font des projections basées sur un certain nombre de facteurs, principalement l'indice synthétique de fécondité (ISF), qui est une moyenne du nombre d'enfants nés vivants par femme.

Les estimations concernant la date du pic démographique et le nombre de personnes que nous deviendrons varient, mais toutes les prévisions s'accordent à dire que l'humanité va diminuer au cours du prochain siècle.

11 milliards d'habitants en 2100

L'ONU estime que le monde atteindra la barre des 11 milliards d'habitants en 2100 avant de commencer à se réduire.

D'autres études menées en Autriche et aux États-Unis suggèrent que le déclin commencera plus tôt, dans un demi-siècle seulement, et que la population n'atteindra pas 10 milliards d'habitants.

La projection la plus récente, réalisée en 2020 par l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME) de l'université de Washington et publiée dans la revue scientifique *The Lancet*, indique que d'ici la fin du siècle, 183 des 195 pays du monde auront des taux de fécondité inférieurs aux niveaux requis pour remplacer leur population.

À première vue, ce déclin démographique peut sembler une bonne nouvelle – après tout, un monde moins surpeuplé pourrait être plus durable.

Mais derrière les chiffres se cache une réalité très complexe : avec de moins en moins de jeunes et une population de plus en plus vieillissante, comment les pays vont-ils maintenir une économie active ?

Et à long terme, comment la race humaine survivra-t-

elle s'il y a de moins en moins de jeunes ayant la capacité de procréer ?

2,5 milliards d'Africains en 2050

C'est dans ce contexte que beaucoup se tournent avec intérêt vers le continent africain, en particulier vers les pays d'Afrique subsaharienne, comme on appelle l'immense région du centre et du sud du continent, qui comprend 54 pays.

Contrairement à ce qui se passe dans le reste du monde, la population de cette région, qui a été le berceau de l'espèce humaine et le lieu d'où la Terre a été initialement peuplée, connaît une croissance exponentielle.

Les projections indiquent qu'elle doublera d'ici 2050, pour atteindre 2,5 milliards.

En pratique, cela signifie que dans moins de trente ans, un quart de l'humanité pourrait potentiellement être africain.

La croissance démographique de l'Afrique est deux fois plus rapide que celle de l'Asie du Sud et presque trois fois plus rapide que celle de l'Amérique latine.

Et elle est motivée par une particularité unique à cette région : dans la plupart des pays africains, au moins 70 % des citoyens ont moins de 30 ans.

Cela contraste fortement avec la situation dans le reste du monde, où la population vieillit rapidement.

M. Jurán souligne le cas de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui est la région « dont la population vieillit le plus rapidement au monde ».

L'explosion démographique de l'Afrique a conduit les Nations unies à conclure que ce continent « jouera un rôle central dans le façonnement de la taille et de la répartition de la population mondiale au cours des prochaines décennies ».

Oté

Kalandiyak ! Yak ! Kalandiyak ! Yak !

Tortu la sazèsse é lyèw lo rodomon – morso 3

Zistoir pou rakonte dsi galé

Lion, lo roi la done bèf lé zord pou protèz lo bassin. Li la di : « Bèf mi done aou lé zord pou gardien bassin d'lo épi mète a la rézon bande monstré i pass lo tan pou sali dolo ! ». Bèf lé bien dakor é li di mèm : « Mon dè korn va amontr bande monstré kossa i pé ariv azot si zot i kontinyé sali lo bassin d'lo ! ». Gran bravo pou lo déklarassion.

L'avé inn foi pou inn bone foi méssyé lo foi la manz son foi èk in grinn sèl.

Solèye la fine lav lo pyé. Bèf i sava instal ali koté lo bassin d'lo : li lé kontan, li lé sir d'li, li kalkil déza li sava bataye avèk bande monstré pou lintéré zénéral toute bande zaimo : protèze lo bassin d'lo épi garde lo bien prop... I komans fé noir é kossa bèf i oi ariv an missouk, lyèw l'arivé, in gran boutèye do myèl avèk li. Li di : « kossa wi fé la ? fil aou sansa mon korn pointi ou va konète ! »

Lyèw i di avèk Bèf : « Pa bézoin pran la kolèr si mi vien tienbo aou in pé konpagni ! Mwin l'amenn in boutèye domyé è dé ou va partaz sa ansanm ! »

Bèf i rofléshi in pé épi li di li lé dakor, mé lyèw i fé romark ali : « Bèf, tousala lé bien zoli, mé wi sorte ménas amwin kou

d'korn é oute korn i fé pèr pou vréman ! I fo wi lèss amwin amar oute korn avèk out pyé. Aprés nou va boir domyé tou lé dé ansanb ». Lé dé i komans diskité : gasparin-brunet-brunet-gasparin. Aprés i fini par tonb dakor. Bèf la di li lèss anmar ali pars li lé tro anvè boir domyé.

Bèf i di oui épi i lèss ali fèr. In néstan lo gro bèf lé anmaré par lyèw an kroiyann isava paryaz domyé avèk li.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méssyé ! Kraké Madam !

Kan li la fine anmar bèf, lyèw sé d'mète a foute sa tête. Aprés li assiz dann zèrb épi li boir lo myèl san done in goute lo pov Bèf. Kan li lé fini, li sote dann bassin, li grouye lo la bou, li piss dodan, li kaka.

Morson niméro 3 la fini-somenn proshène nou va oir katriyèm boutè. Koton mayi i koul, rosh i flote ! l'avé inn foi pou inn bone foi méssyé lo foi la manz son foi èk in grin d'sèl.

Justin